Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 32 (2009)

Heft: 1

Artikel: Kerma (Soudan) : origine et développement du premier royaume d'Afrique noire

Autor: Honegger, Matthieu / Bonnet, Charles / Chaix, Louis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-109950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dossier

Kerma (Soudan) – origine et développement du premier royaume d'Afrique noire

__Matthieu Honegger, avec des contributions de Charles Bonnet, Louis Chaix et Jérôme Dubosson

Fig. 1
Vue de la vallée du Nil à la hauteur de la 3e cataracte. La plaine alluviale, étroite à cet endroit, est couverte de champs cultivés par irrigation.

Das Niltal auf der Höhe des 3. Kataraktes. Die Schwemmebene ist in diesem Abschnitt schmal und mit bewässerten Feldern bedeckt.

La valle del Nilo all'altezza della terza cataratta. La piana alluvionale, stretta in questa zona, è occupata da campi coltivati con l'irrigazione.

Localisée au nord du Soudan, la région de Kerma fait l'objet de fouilles archéologiques depuis plus de trente ans par une équipe suisse, rattachée aujourd'hui à l'Université de Neuchâtel. Si les travaux se sont longtemps concentrés sur la ville antique de Kerma et sa nécropole, les recherches se sont aujourd'hui diversifiées et tentent de retracer la trajectoire de la société depuis les premiers établissements sédentaires, il y a 10'000 ans, jusqu'au déclin des derniers royaumes de Nubie vers le 4e siècle apr. J.-C.

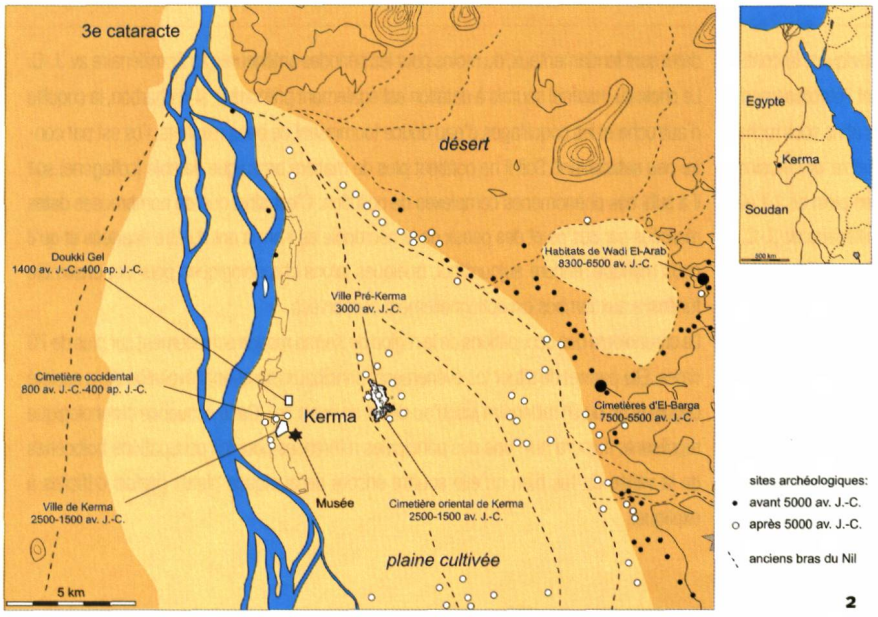


Fig. 2
Plan de la région de Kerma avec la localisation des gisements repérés en prospection et des principaux sites fouillés.

Plan der Region von Kerma mit den dank der Prospektion entdeckten Fundstellen und den wichtigsten Ausgrabungsorten.

La regione di Kerma con la situazione dei giacimenti individuati mediante prospezione e dei principali siti oggetto di scavo.

Présente depuis plus de 40 ans en Nubie sous l'impulsion de Charles Bonnet, la mission archéologique suisse au Soudan a débuté un programme de recherche à Kerma en 1977. Ce lieu, site éponyme du premier royaume d'Afrique noire, se trouve en amont de la 3e cataracte du Nil, à environ 500 km au nord de Khartoum. Localisé le long des voies commerciales entre l'Egypte et l'Afrique centrale, dans une vaste plaine alluviale fertile et densément peuplée depuis des millénaires, la région de Kerma a connu une trajectoire historique exceptionnelle et particulièrement bien documentée sur le plan archéologique, ce qui en fait un des hauts lieux de la Préhistoire et de l'Antiquité du continent.
Rattachée pendant longtemps à l'Université de Genève et dirigée par Charles Bonnet, la mission de Kerma dépend depuis quelques années de l'Université de Neuchâtel, sous l'égide de Matthieu Honegger. Elle est le fruit d'une collaboration entre plusieurs institutions suisses et bénéficie de liens étroits avec l'Institut d'Egyptologie de la Sorbonne. Soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et par l'Office de la culture, elle se compose de professeurs, techniciens de fouilles, étudiants et chercheurs étrangers intervenant sur des sujets spécifiques.

Une grande densité de sites archéologiques

Durant ces dernières années, une prospection systématique de la région de Kerma a permis d'identifier 137 sites datés entre le Paléolithique inférieur et la fin du second royaume de Koush (Napata-Méroé, 8e siècle av. J.-C. au 4e siècle

Fig. 3
Ateliers de taille d'outils en basalte du Paléolithique moyen, repérés au sommet d'un ancien volcan à 40 km du cours actuel du Nil. Les vestiges paraissent ne pas avoir été déplacés depuis plus de 70 000 ans.

Mittelpaläolithische Schlagplätze von Werkzeugen aus Basalt. Sie befinden sich auf dem Gipfel eines alten Vulkans, der 40 km vom heutigen Flusslauf des Nils entfernt ist. Die Überreste scheinen in den mehr als 70 000 Jahren nicht umgelagert worden zu sein.

Aree di scheggiatura di un'industria in basalto del Paleolitico medio, individuate sulla cima di un antico vulcano a 40 km dal corso attuale del Nilo. Le vestigia non sembrano essere state spostate da più di 70 000 anni.

Chronologie des occupations humaines. Pour les périodes préhistoriques, le continent africain souffre de la rareté de grands sites stratifiés qui permettent l'établissement d'un cadre chronologique et culturel fiable. Contrairement à l'Europe, les abris sous roche dotés de puissantes stratigraphies sont rares, la sédimentation est faible et l'érosion éolienne a contribué à faire disparaître la majorité des vestiges situés en plein air. Là où le Proche-Orient voit se développer de spectaculaires Tells dès le 10e millénaire av. J.-C., fruit de la juxtaposition d'habitats composés de briques en terre crue, l'Afrique ne connaît que des traces fugaces de huttes et cabanes fabriquées en branchage et recouvertes de peaux ou de torchis. Ce n'est qu'à partir du 3e millénaire que le recours à la brique crue devient systématique dans la vallée du Nil, générant des habitats plus massifs qui ont mieux résisté à l'érosion. C'est ainsi que la ville de Kerma, occupée durant près d'un millénaire, présente par endroits des stratigraphies atteignant huit mètres de haut.

Dans ce contexte, l'établissement d'une chronologie absolue représente un exercice délicat, où le recours à la méthode du radiocarbone et la mise en contexte des échantillons à dater sont fondamentaux, du moins pour les périodes antérieures au 2e millénaire av. J.-C. Le choix du matériel soumis à datation est également primordial; si le charbon, la coquille d'autruche et les coquillages d'eau douce fournissent de bons résultats, l'os est par contre peu satisfaisant. Soit il ne contient plus de matière organique datable (collagène) soit il a subi des phénomènes complexes de pollution. C'est ainsi que de nombreuses dates réalisées sur des os et des peaux de la nécropole de Kerma ont dû être écartées et qu'il nous manque, encore aujourd'hui, quelques jalons chronologiques pour cet ensemble funéraire aux tombes exceptionnellement conservées.

La chronologie des occupations de la région de Kerma repose actuellement sur plus de 70 dates. Elle permet de situer les événements principaux marquant l'évolution de la société depuis la fin du 9e millénaire jusqu'au début de notre ère. Cette séquence chronologique représente aujourd'hui l'une des principales références pour les occupations holocènes de la vallée du Nil, bien qu'elle souffre encore de quelques hiatus parfois difficiles à expliquer.

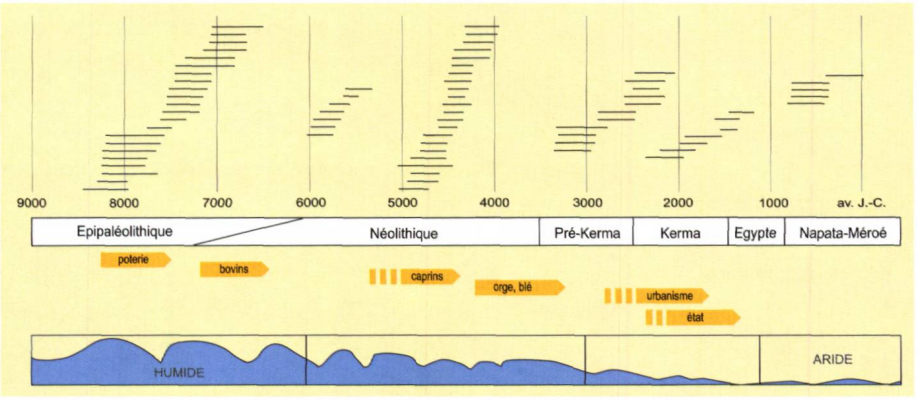


Tableau chronologique montrant les résultats des datations au carbone 14 (calibration à 2σ) ainsi que des repères sur les cultures, le climat et les principales innovations.

Chronologietabelle mit den Resultaten der C14-Datierungen (kalibriert, 2σ) sowie die Bezugspunkte zu Kultur, Klima und den wichtigsten Neuerungen.

Tavola cronologica con i risultati delle datazioni al radiocarbonio (calibrate con 2σ), le indicazioni delle culture, il clima e le principali innovazioni.

apr. J.-C.). Les découvertes dans la plaine alluviale sont nombreuses, mais sont loin de refléter la réalité de l'époque. En effet, les surfaces cultivées couvrent presque toute cette région fertile et les sites retrouvés sont en fait des reliquats épargnés des destructions entraînées par les labours. La densité en gisements archéologiques est plus forte en bordure de la plaine et la plupart d'entre eux sont localisés sur une légère hauteur formée par une ancienne terrasse alluviale (fig. 2). Plus à l'est, dans le désert, les sites sont plus rares; ils témoignent d'époques particulièrement humides où le Sahara était habité, à savoir le Paléolithique moyen, il y a plus de 70 000 ans (fig. 3) et le début de l'Holocène, il y a un peu plus de 10 000 ans, quand les populations épipaléolithiques, encore essentiellement chasseurs-cueilleurs, avaient inventé la céramique et tentaient des essais de domestication de l'aurochs africain.

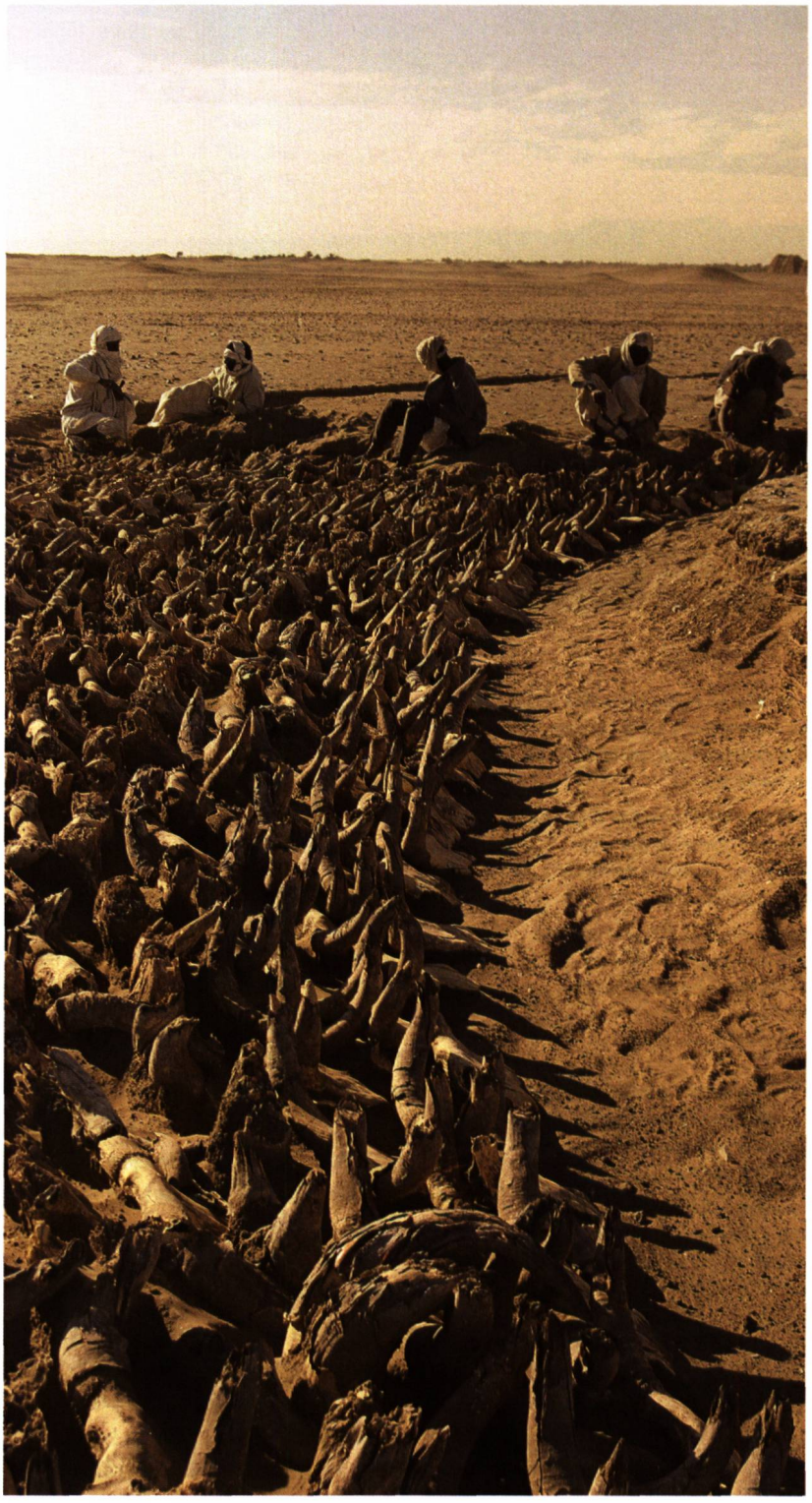
A partir du 5e millénaire, lorsque le climat devint plus aride, les populations se concentrèrent en bordure du cours actuel du Nil, un phénomène qui a aussi été constaté dans d'autres régions de la vallée, notamment en Egypte. Pour certains, cette forte concentration humaine sur un territoire limité constituerait un des principaux facteurs ayant conduit à la formation de sociétés plus complexes, de type étatique. Mais de nombreux autres facteurs ont dû aussi jouer un rôle, la seule composante climatique ne pouvant tout expliquer, même si les préoccupations

Les premiers animaux domestiques dans la région de Kerma.

En Nubie, dans l'état actuel des recherches, le bœuf apparaît comme le plus ancien représentant du cheptel. Ce grand ruminant, descendant de l'aurochs, pourrait avoir été domestiqué dans le nord-est de l'Afrique comme semblent l'indiquer diverses analyses génétiques et ostéologiques. Des restes de grands bovins, probablement domestiques, ont été découverts dans la région de la seconde cataracte. Ils sont datés des environs de 7000 av. J.-C., mais quelques os de bovinés plus anciens suggèrent que le processus de domestication a débuté bien avant. Dans la région de Kerma, les sites d'El-Barga et Wadi El-Arab témoignent de la présence discrète de bœuf domestique dès le début du 7e millénaire. A partir de 4500 av. J.-C., le bœuf devient fréquent et représente de 60 % à 80 % des restes fauniques, les moutons et les chèvres formant le reste du cheptel. Dans tous les cas, la faune chassée est peu importante.

Le boeuf joue également un rôle important dans les rituels funéraires comme l'atteste une sépulture du site néolithique d'El-Barga, datée d'environ 5800 av. J.-C., où un bucrane a été déposé sur le squelette d'un jeune enfant, face à un adulte. D'autres nécropoles du 5e millénaire montrent que la pratique du dépôt de bucranes dans les tombes se généralise. Ce rite va perdurer longtemps, comme l'indiquent les spectaculaires exemples de la nécropole orientale de Kerma, où, vers 2000 av. J.-C., les bucranes sont cette fois déposés hors des sépultures, sur la bordure sud des *tumuli*, par centaines, voire par milliers. Un ensemble composé de plus de 5000 crânes présente notamment les restes de bovins dotés de grandes cornes, dont plusieurs exemplaires ont subi une déformation artificielle.

Les bovins du Néolithique et ceux de la culture de Kerma sont des animaux de haute taille – environ 1,4 m au garrot – porteurs de grandes cornes en lyre. Leurs membres sont allongés et fins. Ils font clairement partie de la lignée taurine, le bétail à bosse (zébus) n'apparaissant que plus tard. Le cheptel, en plus du bœuf, est composé de moutons et de chèvres ainsi que de rares ânes. Les Caprinés domestiques, originaires du Proche-Orient, apparaissent aux alentours de 5000 av. J.-C. au Soudan. Ils vont également jouer un rôle non négligeable dans les rituels funéraires._*L.C.*



Dégagement de bucranes déposés devant une tombe de grandes dimensions datant du Kerma moyen (vers 2000 av. J.-C.).

Ausgrabung von Bukranien, die vor einem grossen Grabmal aus dem mittleren Kerma aufgestellt waren (gegen 2000 v.Chr.).

Scavo di bucrani deposti davanti ad una tomba di grandi dimensioni e risalente al Kerma medio (attorno al 2000 a.C.).

Fig. 4
Dégagement en cours sur le site d'El-Barga. Ce gisement a livré notamment le premier cimetière néolithique connu en Afrique.

Ausgrabung der Fundstelle El-Barga. An diesem Fundort ist der erste neolithische Friedhof in Afrika zum Vorschein gekommen.

Scavo del sito d'El-Barga. In questa località è emersa in particolare la prima necropoli neolitica nota in Africa.

Fig. 5
Plan de l'habitation épipaléolithique d'El-Barga creusée dans le substrat rocheux à une profondeur de plus de 50 cm (vers 7300 av. J.-C.).

Plan der epipaläolithischen Siedlung El-Barga, die mehr als 50 cm tief im felsigen Grund eingegraben ist (gegen 7300 v.Chr.).

Planimetria di un'abitazione epipaleolitica d'El-Barga ricavata nel suolo roccioso, con una profondità superiore ai 50 cm (attorno al 7300 a.C.).

actuelles liées au réchauffement planétaire tendent à exacerber ce paramètre.
Tous les sites identifiés en prospection ne présentent pas le même intérêt et nombre d'entre eux sont fortement dégradés par l'érosion éolienne. Si quelques sondages limités ont permis parfois de collecter du mobilier et de réaliser quelques datations dans l'optique de compléter nos connaissances sur la séquence chrono-culturelle, les sites méritant des investigations sont de l'ordre d'une dizaine. Ces dix dernières années, les fouilles se sont concentrées sur sept sites principaux: Wadi El-Arab et El-Barga pour la transition entre la fin de l'Epipaléolithique (une période que l'on appelle aussi Mésolithique au Soudan) et le Néolithique (8300-5500 av. J.-C.); l'agglomération Pré-Kerma pour le passage vers un habitat plus dense et plus complexe (3000 av. J.-C.); la ville et la nécropole de Kerma représentant le centre du premier royaume de Nubie (2450-1480 av. J.-C.); enfin, la ville de Doukki Gel et son complexe de temples pour la période égyptienne et le deuxième royaume de Nubie (1480 av. J.-C. à 350 apr. J.-C.).

Des premières sociétés sédentaires à l'émergence du royaume de Kerma

Au cours de l'Epipaléolithique les groupes humains installés à proximité du Nil manifestent une tendance à la sédentarité. Pratiquant une économie basée sur la pêche, la collecte de coquillages, la chasse et la récolte intensive de graminées, ces groupes n'ont plus besoin de se déplacer sur de grandes distances afin d'assurer leur subsistance. Ils s'installent de manière permanente sur le même lieu, généralement sur une hauteur à l'abri des crues du fleuve. De manière relativement analogue à la culture natoufienne de Palestine, ce changement intervient au début de l'Holocène, à un moment où le climat devient très humide, transformant le désert en un paysage de savane. Cependant, le phénomène semble intervenir un peu plus tardivement qu'au Proche-Orient et ne connaîtra pas des mutations aussi rapides, menant à l'avènement de sociétés agricoles fondant de vastes agglomérations.
En Nubie, les établissements de cette époque se caractérisent par des couches archéologi-

Fig. 6
Tombe d'adulte d'El-Barga creusée profondément dans le grès (Epipaléolithique, vers 7500-7000 av. J.-C.).

Tief in den Sandstein eingeschnittenes Grab eines Erwachsenen in El-Barga (Epipaläolithikum, ca. 7500-7000 v.Chr.).

Tomba d'adulto nel sito d'El-Barga, scavata in profondità nell'arenaria (Epipaleolitico, attorno al 7500-7000 a.C.).

Fig. 7
Sépulture du Kerma ancien (vers 2450 av. J.-C.). Deux individus ont été inhumés simultanément dans une fosse profonde. L'un est recouvert d'une peau de bovin; l'autre, sur le côté, correspond probablement à un mort d'accompagnement.

Bestattung des frühen Kerma (gegen 2450 v.Chr.). Zwei Personen wurden gleichzeitig in einer tiefen Grube erdbestattet, die eine war mit einer Rinderhaut bedeckt, die andere, in Seitenlage, ist wahrscheinlich eine Begleitperson.

Sepoltura del Kerma antico (attorno al 2450 a.C.). Due individui furono inumati contemporaneamente in una profonda fossa. Uno di essi era coperto di una pelle di bovino mentre l'altro, al suo fianco, aveva verosimilmente una funzione d'accompagnamento.

ques plus épaisses, des structures d'habitat et des tombes, voire des cimetières installés à proximité. C'est par exemple le cas du site d'El-Barga, localisé en bordure du désert, dont la fouille a révélé l'existence d'un fond de cabane et d'un cimetière composé d'une quarantaine de sépultures. La cabane ainsi que les tombes ont été creusées dans le substrat rocheux constitué de grès nubien. Sans très bien savoir quels outils ont pu être mis à contribution pour réaliser un tel travail, l'investissement montre qu'il ne s'agit pas d'une simple halte saisonnière. La cabane devait être recouverte d'une toiture composée de branchages et éventuellement de peaux. A l'intérieur, de nombreux vestiges ont été mis au jour: arêtes et vertèbres de silures, ossements de faune, restes de mollusques, éclats et outils en silex, céramique, outils divers et matériel de mouture nécessaire au traitement des graminées.

Les tombes de la même époque ne montrent pas une grande systématique dans le positionnement des individus et, hormis leur installation dans de profondes fosses, on ne peut pas mettre en évidence un rituel funéraire bien précis. Comme c'est le cas ailleurs au Soudan, les dépôts funéraires sont quasi absents et il faudra attendre l'émergence de sociétés néolithiques pour voir se multiplier les objets accompagnant les morts.

Sur le même site, mais un peu plus au sud, se développera à partir de 6000 av. J.-C. un cimetière plus vaste qui a livré une centaine de tombes, cette fois-ci dotées de mobilier, notamment de la parure sous forme de bracelets en ivoire, de labrets en pierre semi-précieuses, de boucles d'oreille et de colliers de perles.

A quelques kilomètres de ce lieu, un autre site, Wadi El-Arab, en cours de fouille, se présente sous la forme d'habitats et de nécropoles, superposés sur une épaisseur de 50 à 70 cm et couvrant plusieurs hectares. Témoignant de la transition très progressive vers une économie de production, ce gisement est voué à livrer des informations capitales sur les sociétés de l'époque.

Plus que l'agriculture qui émerge tardivement, mais qui aura un impact économique important, le pastoralisme est une activité fondamentale des sociétés nubiennes, tant sur le plan utilitaire que symbolique. C'est ainsi que les nombreux

La déformation du cornage bovin: approche ethnoarchéologique. Connaissant l'importance du pastoralisme dans les sociétés pré- et protohistoriques de la vallée du Nil, et notamment dans le royaume de Kerma, une approche ethnoarchéologique a été initiée afin de fournir des pistes de réflexion sur les données collectées à la fouille. Une première enquête de terrain s'est concentrée sur la déformation artificielle des cornes de bovins, telle qu'elle a été observée sur les bucranes déposés devant les tombes de la nécropole orientale. Cette pratique est encore en usage dans des sociétés pastorales du Soudan, du Kenya, de l'Ouganda et de l'Ethiopie. L'intérêt est de comprendre le procédé technique permettant de changer l'orientation des cornes, mais surtout de saisir son contexte social et sa signification.

Une recherche ethnoarchéologique menée en 2005 chez les Hamar du sud-éthiopien a révélé l'aspect symbolique et esthétique du cornage bovin. Il existe une grande diversité de formes naturelles des cornages, dont certaines sont particulièrement appréciées par les éleveurs en raison des significations qu'ils leur attribuent (fertilité, chance, sécurité). Ils les reproduisent artificiellement sur leurs animaux favoris, qui ont un rôle essentiel en contribuant à l'insertion sociale et à l'éducation pastorale de leur propriétaire. Le rituel de la déformation se déroule dans ce contexte particulier. Chez les Hamar, il est la dernière étape de l'embellissement de l'animal favori qui, auparavant, a été castré et marqué corporellement, confirmant son statut privilégié ainsi que ses qualités esthétique et symbolique (oreilles crantées, robe décorée de scarifications, pendeloque et colliers).

La signification de ce rituel est différente dans chaque société, qu'elle soit contemporaine ou préhistorique. Les similarités observées ne permettent pas d'affirmer que les pasteurs d'Afrique de l'Est sont les derniers représentants d'une tradition millénaire d'embellissement et de distinction des animaux favoris, dont l'origine se situerait plus au nord. Cependant, l'ethnographie permet de proposer des hypothèses de travail et d'orienter la recherche archéologique vers des pistes inédites.

La déformation dans le contexte de Kerma est un événement rare, mais il est évident qu'elle ne joue aucun rôle économique et qu'elle puise son sens dans ses aspects symbolique et culturel. Les animaux à cornes déformées sont dotés d'un statut spécifique et des analyses isotopiques sur les bucranes permettraient de savoir si ceux-ci ont été élevés séparément ou alimentés d'une manière spécifique._*J.D.*

Séance de déformation de la corne d'un bœuf favori, à proximité de l'habitat de son propriétaire (Hamar du sud de l'Ethiopie).

Deformation der Hörner des besten Rindes, in der Nähe der Wohnstätte des Besitzers (Hamar, im Süden von Äthiopien).

Fase di deformazione delle corna di un bue pre-scelto, nei pressi del villaggio del suo proprietario (Hamar del sud dell'Etiopia).

Doukki Gel – Les traditions nubiennes et l'Egypte. Les travaux menés à Doukki Gel offrent une occasion de comprendre les rapports des Egyptiens avec la Nubie lors de la colonisation du territoire au début de la XVIIIe dynastie, dès 1480 av. J.-C. La ville antique de Kerma, située à moins d'un kilomètre, est abandonnée à cette époque au profit de la ville de Doukki Gel, nouvellement créée. Après une violente campagne militaire, Thoutmosis Ier prend en effet le contrôle du pays. Cependant, la main mise sur le pays de Koush n'est que provisoire; un roi accompagné de deux princes nubiens réagissent et chassent les envahisseurs. Après Thoutmosis II, c'est au tour de la fameuse reine Hatchepsout de pacifier la Nubie. Cette histoire mouvementée est illustrée de manière surprenante par les vestiges architecturaux de Doukki Gel. Ainsi, le premier système de défense égyptien reprend des habitudes de type africain avec une enceinte arrondie et d'énormes bastions semi-circulaires contigus. Dès les origines de l'agglomération fortifiée, trois temples occupent une partie importante de la surface protégée, ils sont le reflet de l'influence égyptienne avec des pylônes, des cours à portiques, des salles hypostyles et leurs sanctuaires. Il s'agit d'une architecture classique, mais à 30 m de l'une des entrées principales de la ville est bâti un temple circulaire appartenant certainement aux traditions des cultures Kerma. Lors d'un agrandissement du centre urbain, ces temples, de caractère bien différent, se trouveront englobés dans la même enceinte quadrangulaire et pourront conserver leurs cultes.

Il n'est pas étonnant que 800 ans plus tard, alors que le règne des pharaons «noirs» de la XXVe dynastie prend fin en Egypte, la menace que représente la puissante armée des voisins du Sud va encourager le pharaon Psammétique II à mener deux campagnes destinées à supprimer une reprise des conflits. Ces guerres seront terribles, elles provoqueront un bain de sang et les statues royales des métropoles nubiennes seront brisées pour en retirer les forces symboliques ou religieuses. Pourtant le roi napatéen Aspelta qui a combattu Psammétique II peut retrouver son pouvoir sur son territoire et ordonner aux prêtres d'inhumer les fragments de granit noir dans une large fosse pour que se perpétue le souvenir des rois ancêtres. La découverte extraordinaire de cette cachette le 11 janvier 2003 par la mission suisse a apporté des documents majeurs sur l'histoire africaine._*Ch.B.*

Fosse située dans le temple principal de Doukki Gel d'époque napatéenne (6e siècle av. J.-C.). Elle contenait les fragments de sept statues monumentales représentant les deux derniers pharaons de la XXVe dynastie et les trois premiers rois napatéens (fig. 12).

Grube im Haupttempel von Doukki Gel aus der Nabatäer-Zeit (6. Jh. v.Chr.). Sie enthielt Fragmente von sieben Monumentalstatuen, von denen fünf die zwei letzten Pharaonen der 25. Dynastie und die drei ersten Nabatäer-Könige darstellen (Abb. 12).

Fossa nel tempio principale di Doukki Gel, risalente all'epoca napatea (VI sec. a.C.). Conteneva i frammenti di sette statue monumentali rappresentanti gli ultimi due faraoni della XXV dinastia e i primi tre re napatei (fig. 12).

cimetières du 5e millénaire fouillés au sud de Kerma révèlent l'importance de cette activité ainsi qu'une complexification croissante de la société avec l'émergence des premières formes de hiérarchies sociales, signifiées par la richesse de certaines tombes et par la mise à mort d'individus venant accompagner le sujet principal (fig. 7).

Ces phénomènes sont annonciateurs de sociétés mieux organisées, caractérisées par un niveau d'intégration territorial supérieur et des aptitudes à développer un commerce croissant avec leur voisin du Nord, de plus en plus demandeur d'objets exotiques et de biens de valeur, à partir du Prédynastique égyptien (4e millénaire av. J.-C.). La culture Pré-Kerma constitue ainsi une étape intermédiaire avant les transformations qui marqueront les sociétés pastorales à l'époque de Kerma: émergence d'un pouvoir fort, constitution d'un royaume et urbanisation.

Une vision de l'urbanisme sur trois millénaires

L'une des originalités de la région de Kerma est de livrer trois plans d'agglomérations successives, témoignant de l'émergence de l'urbanisme

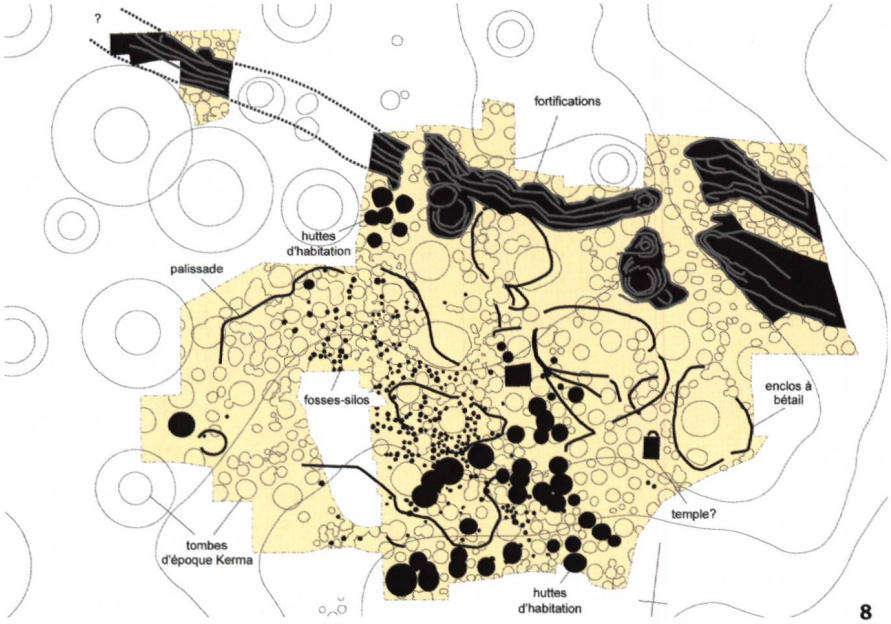


Fig. 8
Plan de l'agglomération Pré-Kerma (vers 3000 av. J.-C.).

Plan der Siedlungskonzentration Pré-Kerma (gegen 3000 v.Chr.).

Pianta dell'agglomerazione pre-Kerma (attorno al 3000 a.C.).

dans la région. Pour des raisons climatiques puis politiques, il n'y a pas eu superposition des villes sur le même emplacement, mais déplacement à deux reprises entre 3000 av. J.-C. et 1500 av. J.-C. Cette situation a permis de pouvoir accéder directement, à quelques centimètres sous la surface du sol, aux vestiges d'établissements fort différents, dont l'organisation architecturale a pu être restituée. C'est ainsi qu'au centre de la nécropole orientale liée à la ville antique de Kerma a été dégagée, sous le niveau d'implantation des tombes, une agglomération proto-urbaine couvrant plusieurs hectares. Bien que les vestiges soient très érodés, partiellement détruits par les tombes postérieures, et qu'ils soient essentiellement constitués de structures creuses (trous de poteau, fosses), il a été possible de saisir l'agencement d'une partie de cet ensemble. Huttes d'habitation en bois et en torchis, bâtiments rectangulaires, vastes enclos à bétail, fosses-silos pour contenir les céréales, palissades et puissantes fortifications forment une composition saisissante, dont on ne connaît qu'une petite partie. L'enceinte, constituée de six palissades parallèles entre lesquelles ont été agencés des massifs de terre, affiche une largeur

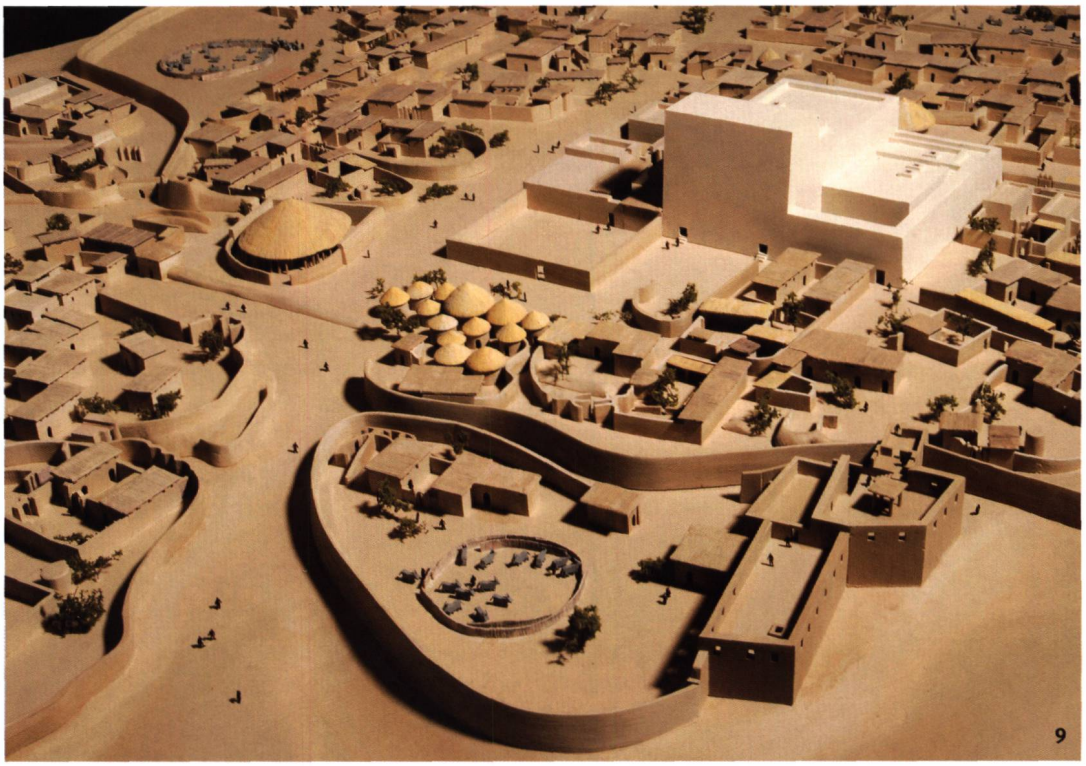


Fig. 9
Maquette de la ville antique de Kerma (2450-1480 av. J.-C.): l'entrée majeure de la ville est située face au temple principal et passe devant la grande hutte, probable salle d'audience.

Modell der antiken Stadt Kerma (2450-1480 v.Chr.): der Haupteingang der Stadt ist auf den Haupttempel ausgerichtet und befindet sich vor der grossen Hütte, dem wahrscheinlichen Versammlungsort.

Modello in scala dell'antica città di Kerma (2450-1480 a.C.): l'accesso principale alla città si trova di fronte al tempio principale e fiancheggia la grande capanna, probabilmente la sala delle udienze.

de huit mètres et est dotée au moins de deux entrées, bordées de massifs évoquant des bastions. Le tracé des fortifications, reconnu sur 160 m, devait ceinturer un ensemble de plus de cinq hectares. Dans un style très africain, cette agglomération montre certains parallèles avec la ville antique de Kerma, où les anciennes traditions se sont mêlées à des influences égyptiennes marquées par le recours systématique à des plans quadrangulaires et à l'usage de la brique crue.

Fouillée durant plus de 20 ans par Charles Bonnet, Kerma, capitale du royaume du même nom, est l'une des rares villes de la vallée du Nil connue sur toute sa surface. Organisée autour d'un temple principal, elle se compose de quartiers religieux, de zones artisanales, d'îlots d'habitation, d'un palais et de secteurs administratifs. Quelques huttes, des murs en serpentin, les formes arrondies des fortifications ainsi que l'usage de la terre en motte et du torchis, en complément de la brique, témoignent de la persistance de certains modèles architecturaux.

Enfin, la dernière ville, fondée par les égyptiens après la destruction de l'ancienne capitale, révélait, il y a quelques années encore, une organisation entièrement soumise au modèle égyptien, avant que ne soient découverts, dans des niveaux profonds, des fortifications en brique crue relevant d'une tradition nubienne, où l'on retrouve, au niveau de la morphologie arrondie des murs et des bastions, des analogies avec les deux précédentes agglomérations. Cette ville, nommée Doukki Gel à cause de la présence d'une colline formée de l'accumulation de moule à pain destinés aux temples, connaîtra une histoire mouvementée et contrastée jusqu'au début de notre ère, avant d'être abandonnée, à la fin du dernier royaume de Koush.

Fig. 10
Vue de la fouille de Doukki Gel en 2003, à l'époque où les sept statues monumentales ont été découvertes.

Die Grabung in Doukki Gel zurzeit der Entdeckung der sieben Monumentalstatuen im Jahr 2003.

Lo scavo di Doukki Gel nel 2003, il periodo in cui furono scoperte le sette statue monumentali.

Muséographie, mise en valeur du patrimoine et protection

Parallèlement aux travaux de recherche et de fouilles archéologiques, un effort important a été mis ces dernières années sur la protection des sites et leur mise en valeur. C'est ainsi que, sous l'initiative de Charles Bonnet, la ville de Kerma et Doukki Gel ont été délimités par une enceinte composée d'un mur édifié selon les techniques traditionnelles. Protégé ainsi de l'extension des cultures et d'une circulation non contrôlée, les vestiges sont chaque année restaurés et partiellement reconstitués en renforçant les fondations mises au jour à la fouille par un ajout de briques en terre crue et d'enduit. Les vestiges apparaissent ainsi plus clairement et permettent au visiteur une meilleure lecture de l'architecture dont il ne restait, bien souvent, que la dernière assise. Un projet analogue sera prochainement développé sur la nécropole orientale couvrant 70 hectares et contenant près de 40 000 tombes, détériorées chaque année par la circulation de véhicules et l'extension des cultures.

Fig. 11
Vue du musée de Kerma et du centre culturel en cours de construction, consacrés à la Nubie.

Das sich im Bau befindliche Museum und Kulturzentrum von Kerma ist Nubien gewidmet.

Il museo di Kerma e il centro culturale in corso di costruzione, dedicato alla Nubia.

Fig. 12
Les sept statues découvertes à Doukki Gel sont disposées sur un podium au centre du musée.

Die sieben in Doukki Gel entdeckten Statuen sind auf einem Podium im Zentrum des Museums aufgestellt.

Le sette statue rinvenute a Doukki Gel, esposte su un podio al centro del museo.

En 2003, la découverte des sept statues des «pharaons noirs» a donné un coup d'accélérateur à un projet de musée et de centre culturel initié par nos collègues soudanais et supervisé par le *High committee of Kerma cultural complex*, un comité local composé de personnalités et d'archéologues. Ce complexe, édifié à côté de la ville antique de Kerma, s'intégrera dans un circuit de visite des trois sites principaux que sont la ville antique, Doukki Gel et la nécropole orientale. La construction du musée a été achevée grâce à des fonds privés et publics ainsi qu'avec le soutien de l'Office fédéral de la culture et du Département fédéral des affaires étrangères. Inauguré une première fois en janvier 2008, il a été l'objet d'une nouvelle inauguration en janvier 2009, suite à l'installation de trois maquettes réalisées en Suisse. Organisé autour des statues monumentales qui en constitue le centre, le circuit du musée retrace l'histoire de la région depuis les origines jusqu'au dernier royaume de Koush. Deux salles complémentaires sont vouées aux périodes chrétienne et islamique ainsi qu'à la culture matérielle traditionnelle du 20e siècle. Il faudra encore quelques années pour que les détails de l'éclairage et de l'aménagement des vitrines soient finalisés, mais le musée remporte déjà un vif succès auprès de la population locale et nationale, à défaut d'une fréquentation touristique importante du pays.

Bibliographie

Le site internet kerma.ch contient l'essentiel de l'information sur la mission archéologique et ses activités ainsi qu'une bibliographie complète de toutes les publications réalisées par ses membres.

12

Crédit des illustrations

M. Honegger (fig. 1-6, 8, 10-12, encadrés p. 4 et 5)

M. Berti (fig. 7)

H. Lienhard, maquette; J. Roethlisberger, photographie (fig. 9)

J. Dubosson (encadré p. 8)

Ch. Bonnet (encadré p. 9)

Zusammenfassung

Die «Mission archéologique suisse au Soudan» ist seit mehr als dreissig Jahren in Kerma aktiv. Ausser den Arbeiten über die antike Stadt und ihre Nekropole, die Hauptstadt des ersten Königreichs in Schwarzafrika (2450-1480 v.Chr.), sind die Forschungen in den letzten Jahren diversifiziert worden. Einerseits konzentrieren sie sich nun auf die Ursprünge des Königreichs von Kerma, andererseits auf die Fundstelle Doukki Gel, eine von den Ägyptern nach der Zerstörung der antiken Hauptstadt gegründete Stadt. Die Prospektionen belegen eine grosse Dichte an archäologischen Fundstellen. Sie erlaubten es, besonders wichtige Siedlungen auszugraben um damit die Etappen zu fassen, die zur Sesshaftigkeit und dann zur Hirtenkultur führten. Das Vorhandensein von drei sich abfolgenden Städten, die drei Jahrtausende abdecken, bietet die Gelegenheit, die Geschichte der Urbanisierung der Gegend zu erforschen. Die Forschungsresultate sollen nun einem breiten Publikum bekannt gemacht und die Zusammenarbeit mit den sudanesischen Partnern intensiviert werden. In den letzten Jahren wurden nun ein Museum gegründet und Anstrengungen unternommen, um die Wertschätzung der wichtigsten archäologischen Siedlungsstellen zu fördern und diese zu schützen.

Riassunto

La missione archeologica svizzera in Sudan è attiva da più di trent'anni a Kerma. Oltre alle ricerche sulla cittadella antica e la sua necropoli, capitale del primo regno dell'Africa nera (2450-1480 a.C.), negli ultimi anni le indagini si sono diversificate, focalizzandosi da una parte sulle origini del regno di Kerma e, dall'altra, sul sito di Doukki Gel, una città fondata dagli Egizi all'indomani della distruzione dell'antica capitale. Le prospezioni hanno evidenziato un'alta densità di siti archeologici e consentito la realizzazione di scavi in località fondamentali per la comprensione delle tappe che portarono alla sedentarizzazione e, in seguito, all'affermarsi del sistema pastorale dell'Africa nordorientale. La presenza di tre città susseguitesi nel corso di tre millenni, offre inoltre l'opportunità d'indagare il processo d'urbanizzazione nella regione. Da ultimo, sono proprio di questi ultimi anni la creazione di un museo e gli sforzi per la tutela e valorizzazione dei principali siti archeologici, con l'intento di dare accesso al grande pubblico ai risultati delle ricerche e d'intensificare la collaborazione con i partner sudanesi.